

L'OISEAU BLEU



DOSSIER DE PRESSE

D'après

Maurice Maeterlinck

Adaptation et mise en scène

Benjamin Knobil

CONTACT

Responsable

Communication & Presse

Aimée Papageorgiou

apapageorgiou@tkm.ch

+41(0)21 552 60 86

+41(0)79 605 06 05

Stagiaire communication

Léa Spini

communication@tkm.ch

+41(0)79 137 37 28

DIRECTION OMAR PORRAS

TKM – THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS

CHEMIN DE L'USINE À GAZ / 1020 RENENS-MALLEY



SOMMAIRE

Distribution	3
Dates et lieu de création	3
Tournée	3
Biographies	4
Maurice Maeterlinck	4
Benjamin Knobil	4
Benjamin Knobil, dernières mises en scène	5
L'œuvre	6
Résumé	7
Tableau chronologique – pour situer l'œuvre	8
Le spectacle	10
Pourquoi <i>L'Oiseau bleu</i> ?	10
Les grandes thématiques	11
La scénographie – un théâtre de kaléidoscope et d'illusion	12
Bon à savoir	13
Interprètes	14
L'entretien avec Benjamin Knobil	15
Médias	16



DISTRIBUTION

L'OISEAU BLEU

D'après Maurice Maeterlinck

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène et adaptation

Benjamin Knobil

Assistante à la mise en scène

Flavia Papadaniel

Collaboration artistique

Omar Porras

Musique et arrangements

Didier Puntos

assisté de Lee Maddeford

Univers sonore

Bernard Amaudruz

Lumières

Estelle Becker

Scénographe

Jean-Luc Taillerfert

Vidéo

Sébastien Guenot

Chorégraphe

Anaïs Glérant

Costumes

Marine Lesauvage

assistée par Mireille Dessingy

Fabrication des costumes

Charlotte Lépine

Masques et visages

Viviane Lima-Chollet

Accessoires

Fanny Gamet

Avec

Philippe Annoni

Amélie Chérubin-Soulières

Boris Degex

Delphine Delabeye

Lou Golaz

Didier Puntos

Aurélie Rayroud

Diego Todeschini

Côme Veber

Administration Cie Nonante-trois

Laurence Krieger-Gabor

Production

Cie Nonante-trois

et TKM Théâtre Kléber-Méleau

Spectacle créé en mars 2024 au TKM

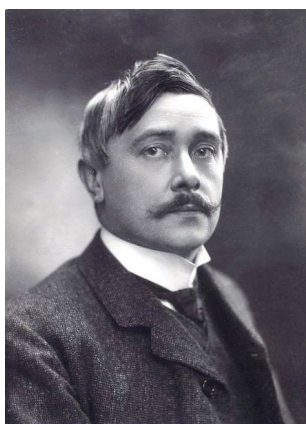
Théâtre Kléber-Méleau à Renens.

DATES ET LIEU DE CRÉATION

- La création a débuté en mars 2024 au Théâtre Kléber-Méleau à Renens.
- Les répétitions ont eu lieu sur cinq semaines: du 29 janvier au 4 mars 2024 au TKM.
- Une série de 18 représentations a lieu du 5 mars au 24 mars 2024 au TKM.

TOURNÉE

- Théâtre Grand Champ, Gland: 2 et 3 mai 2024



MAURICE MAETERLINCK

Maurice Polydore Marie Bernard, comte Maeterlinck, est un écrivain belge né à Gand (Belgique) en 1862. Il suit des études de droit et pratique la profession d'avocat pendant une brève période. À 23 ans, il publie ses premiers poèmes dans la revue *La Jeune Belgique*, puis part à Paris où il s'intègre dans les salons à la mode et rencontre Villiers de l'Isle-Adam qui l'initie aux philosophies allemandes. Fasciné par les auteurs mystiques, Maeterlinck s'éloigne des courants de pensées rationnelles ou positivistes.

En 1889, il écrit *Les Serres chaudes*, un recueil de poèmes symboliste, et c'est surtout après avoir publié *La Princesse Maleine*, œuvre remarquée par O. Mirbeau qui signe un article élogieux dans le Figaro, que Maeterlinck accède à une renommée auprès des critiques.

Mais ce furent surtout ses pièces de théâtre qui le firent connaître du public (dix-sept de ses œuvres ayant été adaptées pour l'opéra).

Parmi ses œuvres les plus célèbres, on compte *L'Intruse* et *Les Aveugles* (1890), *Pelléas et Mélisande* (1892), *Intérieur* (1894), *Ariane et Barbe-Bleue* (1902), *L'Oiseau bleu* (1908), *Sel de la vie* (1919), mais aussi un essai sur *La Vie des abeilles* (1901) et sur *L'Intelligence des fleurs* (1907).

Maeterlinck, prix Nobel de littérature en 1911, a été la figure de proue du mouvement **symboliste au théâtre**, en rupture complète avec le naturalisme alors dominant.

En 1939, il gagne les États-Unis pour la durée de la Seconde Guerre mondiale. De retour à Nice en 1947, il publie un an plus tard *Bulles bleues* où il évoque les souvenirs de son enfance. Il meurt à Nice en 1949.

UN PRÉCURSEUR DE BECKETT

Athée, dramaturge du silence, de la mort et de l'angoisse, Maeterlinck a marqué tout le théâtre du XX^e siècle. Aux antipodes du naturalisme, il a fortement influencé les surréalistes, mais aussi Beckett, dont les dialogues semblent souvent calqués sur ceux de son illustre devancier. Le style, usant de répétitions, de vers blancs et de phrases suspendues aboutit à un dénuement, à une simplicité extrême. Des personnages schématiques y découvrent la mort et la subissent. Ils évoquent la misère de la condition humaine privée de foi.



BENJAMIN KNOBIL

Né en 1967, français par sa mère (originale d'Oran) et américain par son père (originale de Berlin), Benjamin Knobil a passé sa jeunesse entre Londres, Bruxelles et Paris, où il suivit, parallèlement à des études d'histoire à la Sorbonne, une formation à Théâtre en Actes de 1986 à 1989 sous la direction de Lucien Marchal, avant de suivre des stages dirigés notamment par Peter Stein, Luca Ronconi, Yannis Kokkos ou Joël Pommerat.

Écrivain, acteur et metteur en scène de théâtre et d'opéra, il crée en 1993 la Compagnie Nonante-trois et réalise plus d'une trentaine de spectacles en Suisse et en France dont *Boulettes* (prix SSA 2008), *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et Colette (2010), *Le Chant du Crabe* (2011) *Crime et Châtiment* de Dostoïevski (2013), *L'Amour masqué* de Messager (2014), *Love on the (mega) byte* (2015), *Bouffons de l'Opéra* (2016), *La Putain de l'Ohio* de Hanok Levin (2017), *Les Trois Baisers du diable* d'Offenbach (2018), *Les Clochards Célestes du rebetiko*, (2020) et *Antigone* d'après Sophocle (2021).

En 2023, tout en étant artiste associé pour deux ans au TKM, Benjamin Knobil, a multiplié les événements comme comédien avec *Le Chant du Levain* de Michel Sauser, *La Poésie du Gérondif* de Jean-Pierre Minaudier, mise en scène par Michel Toman, mais aussi avec des créations dont il a signé la mise en scène, comme *Femmes parallèles* – dont il a écrit le texte, comme c'est le cas de *Neil*, mis en scène par Dylan Ferreux.

Plus de renseignements

<http://benjaminknobil.ch>

BENJAMIN KNOBIL, DERNIÈRES MISES EN SCÈNE

2023	<i>Femmes parallèles</i> Texte et mise en scène à l'Oriental-Vevey et tournée <i>Knobiloscope</i> Texte et mise en scène avec Louise Knobil au Casino Théâtre de Rolle
2020-23	<i>Antigone</i> De Sophocle, adaptation Didier Carrier au Théâtre Pitoeff et Pulloff
2020-22	<i>Les clochards célestes</i> Cabaret Rebetiko avec Francesco Biamonte et Boulouris création au Théâtre du Jorat, TKM et tournée
2022	<i>Boris, Mozart, Vian et nous</i> Collage musical au théâtre du Crève Cœur à Genève
2017-20	<i>Les Aventures de Petchi et Voilà-Voilà</i> De Benjamin Knobil CCN et tournée
2019	<i>Orwell I & II</i> Montage et adaptation de textes de George Orwell <i>Jeanne et Hiro</i> Opéra et livret Richard Dubugnon
2018	<i>Les Trois Baisers du diable</i> Opéra d'Offenbach et Mestépès au Crève Cœur <i>La Citadelle de verre</i> Opéra de Christin, Bilal, Valérie Lettelier, musique de Louis Crelier
2017	<i>L'Histoire du Soldat</i> De Stravinsky et Ramuz au Château de Chillon <i>La Putain de l'Ohio</i> De Hanokh Levin, Contexte-Silo à Lausanne et tournée
2016-18	<i>Bouffons de l'Opéra</i> De Benjamin Knobil, musique Lee Maddeford, tournée romande <i>Tchekhov Comédies</i> Tchekhov, Théâtre du Crève Cœur à Genève et tournée
2010-15	<i>L'Enfant et les sortilèges</i> De Maurice Ravel et Colette, produit par l'Opéra de Lausanne
2015	<i>Love on the (mega) byte</i> De Benjamin Knobil et Lee Maddeford, au Théâtre 2.21 à Lausanne
2014-15	<i>Crime et Châtiment</i> De Dostoïevski, adaptation et création Grange de Dorigny, et tournée

L'Oiseau bleu est une pièce de théâtre en six actes et douze tableaux pour une soixantaine de personnages écrite par Maurice Maeterlinck en 1908. Elle fut jouée pour la première fois au théâtre d'art de Moscou de Constantin Stanislavski le 2 mars 1911.

Dans le conte original, avant adaptation, Tytyl et Mytyl sont frère et sœur, deux enfants issus d'une famille pauvre de bûcherons. Ils sont visités par la fée Berylune qui leur demande de ramener l'Oiseau bleu, indispensable pour la guérison de sa fille malade.

Pour les aider dans leur quête, la fée confie aux enfants un précieux diamant qui permet de voir l'âme des objets et du vivant, de se promener dans le pays du souvenir et de l'avenir.

C'est une quête qui passe par différents mondes et autant d'univers parallèles à l'imagination débordante et surréaliste. Chaque séquence renverse les idées reçues : la vérité se montre toujours à l'exact contraire des apparences. *L'Oiseau bleu*, quant à lui, demeure insaisissable. Dès qu'ils pensent l'avoir capturé, celui-ci s'échappe, change de couleur ou meurt.

À la fin de la quête, les enfants croient avoir rêvé et ils pensent être partis une année entière alors que leur maman leur explique qu'ils se sont paisiblement endormis la veille et que le matin vient de se lever.

Dans cette féerie, Maeterlinck taquine notre enfance et notre sens du merveilleux pour proposer de manière unique une plongée espiègle et métaphysique sur nous-mêmes et le monde qui nous entoure. Comme le dit la Fée, si la mort est au bout du voyage, l'âme du monde pourra perdurer tant que le désir de sa quête sera transmis aux générations suivantes.

UN CONTE POUR ADULTES

L'Oiseau Bleu est une pièce de théâtre tout public, surréaliste et métaphorique.

Fable métaphysique et écologique, elle envoie au diable tous les marqueurs traditionnels des contes (jeunes héros, cabanes de bûcherons, fées et sortilèges). C'est une œuvre inclassable, hors catégorie, qui déjoue les stéréotypes du genre.



The Despair of Pierrot, James Ensor (1892) © Bridgeman Images

RÉSUMÉ

PROLOGUE

La vieille fée Bérylune est désespérée, car sa petite fille est malade. Elle charge Tytyl et Mytyl, les enfants du bûcheron, de trouver le seul remède qui sauvera sa fille : l'Oiseau bleu. Pour les aider dans cette tâche, la fée leur confie un chapeau vert orné d'un gros diamant qui permet de voir l'âme de toute chose.

TABLEAU 1

La cabane des enfants se transforme soudain en palais tandis que l'âme du Pain, du Sucre, de la Lumière, du Chien, de la Chatte, du Lait, du Feu et de l'Eau leur apparaît.

TABLEAU 2

Les âmes tiennent conseil : la fée a annoncé que la fin de la quête de l'Oiseau bleu marquera la fin de leur vie. La Chatte veut empêcher les enfants de trouver l'Oiseau, mais le Chien qui vénère l'homme comme un dieu s'oppose à cette désobéissance.

TABLEAU 3

Tytyl et Mytyl s'arrêtent au pays du Souvenir pour voir leurs grands-parents.

TABLEAU 4

La Chatte, traîtresse, prévient la reine de la Nuit de l'arrivée des enfants. L'Oiseau bleu, le vrai, le seul qui puisse vivre à la clarté du jour, se cacherait dans le palais de la Nuit parmi les oiseaux bleus des songes. Malgré la Nuit et la Chatte, les enfants découvrent les oiseaux, mais ne savent reconnaître celui qui vit à la lumière du jour.

TABLEAU 5

Dans la forêt, l'Oiseau bleu est perché sur l'épaule du chêne mais celui-ci refuse de livrer aux hommes « le grand secret des choses et du bonheur ». Il convoque les âmes des animaux et tous ensemble décident qu'il faut se débarrasser des enfants. L'arrivée de la Lumière sauve Tytyl, Mytyl et le Chien.

TABLEAU 6

Un mot de la fée Bérylune informe la Lumière que l'Oiseau bleu se trouve dans un cimetière. Il faut faire sortir les âmes des tombes.

TABLEAU 7

Tytyl tourne le diamant et transforme le cimetière en un jardin féerique.

TABLEAU 8

Tytyl et Mytyl rencontrent toutes les Joies et tous les Bonheurs des Hommes. Le Chien, le Pain et le Sucre accompagnent les enfants et la Lumière.

TABLEAU 9

Les gros Bonheurs se vautrent dans la ripaille. Les petits Bonheurs chantent, dansent. Les grandes Joies acclament l'arrivée de la Lumière.

TABLEAU 10

Au royaume de l'Avenir vivent les enfants à naître qui attendent leur tour pour descendre sur terre.

TABLEAU 11

Tytyl et Mytyl sont de retour chez eux, mais sans l'Oiseau bleu. Ils prennent congé de leurs amies les âmes qui les ont accompagnés pendant leur long voyage.

TABLEAU 12

Lorsqu'ils racontent leurs aventures, la mère Tyl les croit malades. Puis ils remarquent que dans la cage, leur tourterelle est devenue bleue : « Mais c'est l'Oiseau bleu que nous avons cherché ! ... Nous sommes allés si loin et il était ici ! ». La voisine (qui a les traits de la fée Bérylune) emporte l'oiseau pour que sa petite fille malade recouvre la santé, mais la tourterelle s'échappe. La pièce s'achève par une imprécation de Tytyl « Si quelqu'un le retrouve, voudrait-il nous le rendre ? Nous en avons besoin pour être heureux plus tard ».

TABLEAU CHRONOLOGIQUE — POUR SITUER L'ŒUVRE...

	MAETERLINCK	CULTURE	POLITIQUE	CIVILISATION
1852			Louis-Napoléon Bonaparte devient l'Empereur Napoléon III	
1853			Révolte des paysans fribourgeois	1853 Début des transformations de Paris par le Baron Haussmann.
1856		Flaubert: <i>Madame Bovary</i>		
		1857 Baudelaire: <i>Les Fleurs du mal</i>	1861 Abolition du servage en Russie	1859 Darwin: <i>Origine des espèces au moyen de la sélection naturelle</i>
1862	Maurice Polydore Marie Bernard, comte Maeterlinck naît à Gand (Belgique).	1862 Hugo: <i>Les Misérables</i> 1864-1869 Tolstoï: <i>Guerre et Paix</i> ; Dostoïevski: <i>Carnets du sous-sol</i> , <i>Crime et Châtiment</i> , <i>Le joueur</i> , <i>l'Idiot</i>		1863 Fondation de la Croix rouge Internationale 1864 Fondation de la Première Internationale à Londres
1865			Fin de la guerre de Sécession; abolition de l'esclavage; Assassinat de Lincoln.	1867 Fabrication de la dynamite par Nobel
1874	Collégien chez les jésuites du Collège de Sainte-Barbe. Puis il entame des études de droit.			
1876 – 1889		Ibsen: <i>La Maison de poupée</i> , <i>L'ennemi du peuple</i> , <i>La Dame de la mer</i> ; Tchekhov: <i>Platonov</i> , <i>Les Méfaits du tabac</i> ; Strindberg: <i>Mademoiselle Julie</i> ; Zola: <i>L'assomoir</i> , <i>Nana</i> , <i>Germinal</i>	1889 Colonies italiennes en Somalie	1876 Invention du téléphone par Meucci, Grey et Bell 1877 Invention du phonographe par Edison Premières explorations de la diffusion d'images à distance (télévision) 1884 Vaccin contre la rage par Pasteur 1887 Damler et Benz: première voiture à essence 1889 Deuxième Internationale à Paris.
1890	Séjourne à Paris. Rencontre Villiers de l'Isle-Adam, découvre Hegel, Schopenhauer. Publie ses Premiers poèmes: <i>Serres chaudes</i> , et <i>La Princesse Maleine</i> , première pièce très remarquée par O. Mirbeau, <i>Les aveugles</i>			
1891	Maeterlinck traduit un mystique flamand <i>L'ornement des noces spirituelles</i> de Ruysbroeck l'Admirable.			
1892	Publie <i>Pelléas et Mélisande</i> (mis en musique par Fauré, Debussy, Schoenberg)			
1894	Publie <i>Intérieur</i>		1896 Fin des colonies italiennes en Somalie: Défaite d'Adua	

	MAETERLINCK	CULTURE	POLITIQUE	CIVILISATION
1895	Maeterlinck s'installe à Paris, tient salon avec la cantatrice Georgette Leblanc. On y rencontre O.Wilde, S. Mallarmé, A. Rodin		1898-1906 Affaire Dreyfus	1898 Pierre et Marie Curie découvrent la radioactivité.
1900–1907	Maeterlinck publie <i>Ariane</i> , <i>Barbe bleue</i> , des essais <i>L'Intelligence des abeilles</i> , <i>L'Intelligence des fleurs</i>		1905 France : séparation de l'Église et de l'État	Freud : <i>De l'interprétation des rêves</i> Planck : théorie des quanta
1908	Écriture de <i>L'Oiseau Bleu</i>			1905 Einstein : théorie de la relativité restreinte 1907 Picasso, Braque : début du cubisme 1909 Peary atteint le Pôle Nord en traineau 1910 début du futurisme en Italie et Kandinski, Mondrian inventent la peinture abstraite
1911	Reçoit le Prix Nobel de la littérature	1913-1927 Proust : <i>À la recherche du temps perdu</i> 1919 Gropius : Bauhaus 1920 L. Amstrong, D. Ellington : Le jazz 1920-1925 J. Joyce, W. Faulkner, T. Mann, F. Kafka révolutionnent le roman 1927 Chaplin, Disney, Eisenstein, Hitchcock inventent le cinéma moderne	1914-1918 Première guerre mondiale 1920 Société des Nations à Genève 1925 Hitler : <i>Mein Kampf</i>	1911 Amundsen et Scott atteignent le Pôle Sud Désintégration de l'atome 1920 Premières émissions de radio 1921 Vaccin antituberculose par Calmette et Guérin 1923 Piaget : <i>Le langage et la pensée chez l'enfant</i>
1919	Épouse Renée Dahon, une comédienne			
1939	S'installe aux USA		1939-1945 Deuxième guerre mondiale	
1947	S'installe à Nice Entre 1939 et 1947 il écrit <i>La Nuit des enfants</i> publiée miraculeusement en 2022 !			
1949	Maeterlinck meurt à Nice			

POURQUOI L'OISEAU BLEU ?

Benjamin Knobil

«Monter L'Oiseau bleu est un rêve que je caresse depuis très longtemps. En effet, Maeterlinck, dont j'ai créé *Les Aveugles* en 2001 à la Grange de Dorigny, est un de mes auteurs de chevet. Son univers me ramène inmanquablement à mes premières lectures et aux premiers émerveillements théâtraux de mon adolescence bruxelloise. C'est à travers les auteurs belges Fernand Crommelinck, Michel de Ghelderode, Henri Michaux ou Maurice Maeterlinck que je suis entré dans la littérature et le monde du théâtre. Ces auteurs à la langue charnelle et à l'imaginaire sans limites, prenant des chemins d'écriture de traverse, sont restés mes compagnons d'échappée.»

UNE ADAPTATION ATEMPORELLE

«Le rapport au temps sera au centre de la représentation grâce à une distorsion chronologique de l'action, de l'âge des protagonistes, et un ancrage temporel placé entre le début du XX^e siècle et aujourd'hui. J'ai pris le parti de sortir de l'univers de conte ancien dix-neuviémiste pour mélanger des temporalités d'hier et d'aujourd'hui. Enfin, réduire *L'Oiseau bleu* à un conte merveilleux pour enfants est pour moi une conception réductrice, voire simpliste de cette œuvre pour adultes, multiple, drôle et inclassable.

Toutefois, monter *L'Oiseau bleu* dans sa version originale, c'est faire un spectacle de trois heures avec une vingtaine de comédiens, un corps de ballet, une troupe d'enfants, un orchestre, sans compter une machinerie de théâtre complète pour dix décors inédits et luxueux admirablement décrits par Maeterlinck. C'est pourquoi adapter une œuvre aussi monumentale pour neuf interprètes a été une contrainte créative majeure et enthousiasmante. Je propose donc ici une version resserrée allant à l'essentiel, avec une dynamique plus poussée liée à la nature de ma réécriture du personnage principal Tytyl.

Comme sa contemporaine Colette dans *L'Enfant et les Sortilèges*, Maeterlinck, dans *L'Oiseau bleu*, met des pensées d'adultes dans la bouche de ses deux jeunes héros.

Tytyl, jeune garçon brave, sensible et courageux, est admirablement construit, tandis que le personnage de sa sœur Mytyl est très peu développé. Elle se limite à n'être qu'une faire-valoir peureuse, pleureuse, quand elle n'est pas souvent laissée de côté, voire tout simplement oubliée par l'auteur. La résolution la plus satisfaisante a finalement consisté à la faire exister dans une dimension plus forte, et ce en tant qu'incarnation scénique de l'âme de son frère.

En prenant cette option, j'ai suivi Maeterlinck à la lettre. En effet, lorsque Tytyl tourne le diamant la première fois, il libère l'âme des choses et du monde. C'est ainsi que je propose de voir apparaître et s'incarner son âme d'enfant.

C'est aussi le moment, dans le texte original, où les heures de sa vie défilent devant lui. À la fin de la pièce, lorsque Tytyl se réveille de son rêve, il est persuadé que son aventure a duré une année entière. Une année ? Et pourquoi pas cent ?

C'est avec tous ces éléments en tête qu'il m'a donc paru évident de remodeler la nature du personnage de Tytyl. Plutôt que d'avoir un enfant qui parle et résonne comme un vieux, je propose ici d'en faire un très vieil homme qui parle comme un enfant.

On le découvre très affaibli dans sa maison de retraite, et sa dernière heure est venue. C'est une fée / infirmière qui vient le visiter dans sa chambre lui demandant « s'il a trouvé l'herbe qui chante ou l'Oiseau bleu ». Elle l'aidera à revivre une dernière fois son aventure d'enfance en faisant défiler les dernières heures de sa vie devant lui avant de l'accompagner pour le grand passage.

En repassant par Le Pays du Souvenir, Le Royaume de la Nuit, La Forêt, Le Palais des Bonheurs et le Pays de l'Avenir, cette recherche de l'Oiseau bleu devient ainsi une course vitale et poétique contre la mort qui frappe à la porte. La durée du voyage représente sa dernière heure, et le final, la transmission à la fois désespérée et joyeuse du bâton de la vie et de la connaissance à la génération suivante. »

LES GRANDES THÉMATIQUES

UN CAUCHEMAR ÉVEILLÉ

Comme chez Lewis Carol, dans *l'Oiseau bleu*, tout est en paradoxe, en messages poétiques croisés exposant à nu, de manière intime, notre humanité dans toutes ses terrifiantes contradictions. Comme toujours avec Maeterlinck, il y est question de cages, de clefs, de portes et de passages. Mais ici, les portes ne s'ouvrent pas seulement vers l'avant mais aussi vers le haut, le bas, le biais, en arrière et aussi vers le nulle part et l'au-delà. Les temporalités se croisent et s'inversent comme dans des rêves nauséeux.

UNE FANTASIE MÉTAPHYSIQUE

Au fil du récit, on s'aperçoit que ce n'est pas tant la recherche de cet Oiseau bleu insaisissable qui peut «révéler le grand secret des choses et du bonheur» qui compte.

L'important réside dans les vérités qu'il nous permet d'approcher et surtout, de ressentir intimement. Cet oiseau n'est qu'un prétexte pour rester en action, pour ne jamais oublier de voir, d'écouter, et surtout, de réfléchir au-delà des apparences et fausses évidences. Dans cette fantaisie métaphysique, Maeterlinck propose donc une ode âpre au souffle de l'imagination sans laquelle vivre n'a plus de sens.

LA VIE AVANT LA MORT... ET VICE VERSA

On trouve également dans *L'Oiseau bleu* la thématique intime de la mort et du sort des défunts. Loin de toute considération religieuse ou spiritualiste, Maeterlinck écrit dans *L'Oiseau bleu* que la mort n'existe pas. Il existe pour lui une continuité entre le monde des vivants et celui des morts, ces derniers n'étant d'ailleurs des morts qu'aux yeux des vivants. C'est un passage, une étape, et le souvenir des morts dans l'esprit des vivants permet à l'autre monde de vivre et de respirer en parfaite harmonie.

L'ÂME DU MONDE

Grâce à un diamant magique, les héros pénètrent des mondes cachés et inquiétants où survivent, avec grande drôlerie, «l'âme» des choses et du vivant. Animaux, objets, éléments, sentiments, vies passées et vies futures, tout y est! Ce thème de l'âme du monde est récurrent chez Maeterlinck. Pour lui, chaque objet, chaque être végétal ou animal possède «une âme», et ces dernières jointes les unes aux autres forment un vaste écosystème intelligent et coordonné.

LA DESTRUCTION DU VIVANT

La révélation de cette «âme du monde» permet à Maeterlinck de dénoncer combien les objets, plantes et animaux sont brutalisés par les humains au nom d'une hiérarchie de domination et de profit. Ici, l'humain est vil, et la perception de «l'âme des choses» révélée par le diamant leur permet d'en rendre compte. À un siècle de distance, la résonance est prégnante avec notre époque de surexploitation du vivant et de désastre écologique en cours.

UNE PIÈCE MONDE

Avec *L'Oiseau bleu*, Maeterlinck nous invite à dépasser l'angoisse de la mort grâce à la poésie. Comme une force magique, elle a le pouvoir de libérer les esprits de la pensée rationnelle pour appréhender le temps différemment. Cette pièce-monde qui nous interroge sur nous-mêmes et sur le regard que l'on porte sur la vie et le vivant. Étrangement, son symbolisme suranné a profité d'un siècle destructeur pour acquérir une maturation étonnante. En se projetant au-delà des apparences et des codes, c'est une œuvre féerique et crue qui propose une dramaturgie sensuelle, kaléidoscopique et métaphysique sur notre monde contemporain.



LA SCÉNOGRAPHIE — UN THÉÂTRE DE KALÉIDOSCOPE ET D'ILLUSION

Le concept scénographique imaginé par Jean-Luc Taillefert a pour ambition de privilégier la sensualité, l'irrationnel et le mouvement. La scène devient un kaléidoscope à facettes, où les sens du spectateur et de la spectatrice se perdent.

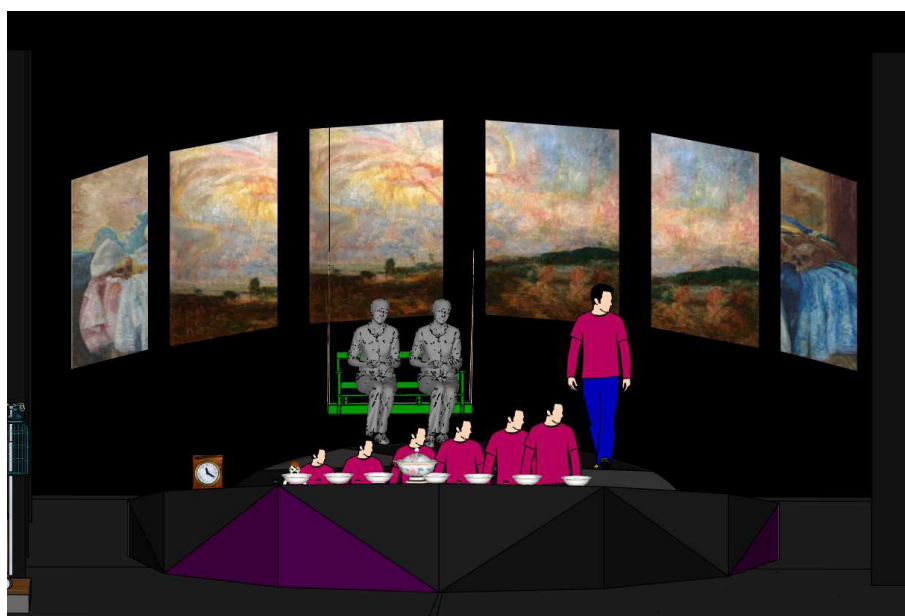
Dans *L'Oiseau bleu*, lorsque Tytyl tourne le diamant, les personnages, univers et lieux subissent des transformations complètes et radicales. Le voyage commence et finit de la maison de retraite de Tytyl en passant par le Pays du Souvenir, le Monde de la Nuit, la Forêt, le Palais des Bonheurs, et finalement dans le Pays de l'Avenir. Chacun de ces tableaux possède une logique et un univers singulier.

Jean-Luc Taillefert a pris cette idée au mot et a créé un décor à mille facettes en forme de diamant qui tourne, littéralement. Le centre de ce diamant est immobile. On y trouve des trappes et ouvertures permettant aux interprètes de faire des apparitions de personnages ainsi que de rester cachés pour manipuler des objets ou marionnettes.

Actionné par un moteur, le pourtour du diamant est mobile et tournant. Cela permet de faire venir et disparaître des objets et décors dans des combinaisons multiples suivant les scènes. Pour accentuer la sensation dynamique du décor, des rideaux venant des cintres et des coulisses offriront en contrepoint des mouvements horizontaux et verticaux pour donner des sensations de vertige.

Ces rideaux pourront servir de surfaces de projection vidéo. En effet, pour accentuer l'idée de réflexion à facettes d'un diamant, on verra autour de ce bijou des surfaces permettant par l'image de démultiplier l'espace ainsi que le nombre de personnages. C'est aussi une possibilité supplémentaire pour créer des sensations de profondeur et de mouvement.

Sur le côté, point central et référence de l'action et de la représentation, se trouve le piano du vieux Tytyl, joué par le compositeur et interprète Didier Pontos. Assis sur sa chaise roulante, il pourra au sens propre et figuré accompagner l'action.



L'ŒUVRE ET SON ÉPOQUE

La vie de Maeterlinck nous renvoie à une période très troublée de l'histoire mondiale.

Dans cette dernière partie du XIX^e siècle, on assiste à la naissance spectaculaire d'une économie liée à l'essor de l'industrie métallurgique et charbonnière, et l'arrivée des premiers moteurs électriques, et l'apparition des premières chaînes mécanisées de production modifient sensiblement l'organisation du monde du travail et des arts.

UNE QUÊTE INITIATIQUE

L'Oiseau bleu se présente comme une féerie composée d'une succession très libre de tableaux qui n'ont aucun réalisme.

C'est par cette porte que Maurice Maeterlinck réussit aussi à rapprocher sa pièce du conte philosophique, véritable initiation au monde du mystère.

Le choix de mettre en scène des enfants n'est pas anodin, car ce sont des personnages vierges de tout a priori et ainsi disponibles à éprouver les épreuves initiatiques que propose la fable de Maeterlinck.

UNE NARRATION MUSICALE ET SONORE

Le personnage de Tyltyl est interprété par Didier Puntos.

Le pianiste et comédien dialoguera «avec son âme» au piano, accompagné par les comédien-ne-s instrumentalistes en direct ou en bande-son.

Didier a composé une partition chorale et polyphonique aux sonorités toniques et subtiles.

Pour la scène de comédie musicale du Palais des Bonheurs, Didier Puntos a fait appel à Lee Maddeford, musicien, compositeur et arrangeur américain installé à Lausanne. Ce dernier a souvent collaboré avec Benjamin Knobil.

LES ENFANTS ONT TOUJOURS RAISON

Dans «*Où est parti E.T. L'enfance selon Spielberg*», récent documentaire sur S. Spielberg, (réalisé par B. Roze et E. Valentin. 2023), Ugo Bienvenu, réalisateur de films d'animation, affirme que :

« (...) **Le genre science-fiction** (pas très éloigné de la féerie et du conte initiatique – ndlr –) **émerge dès qu'il y a des crises**. Les auteurs écrivent des histoires pour trouver intellectuellement des solutions à ces crises. Ils mettent souvent en scène des enfants qui ont presque toujours raison. Les adultes sont trop bêtes pour voir la juste solution. »

DES JEUNES INTERPRÈTES POLYVALENTS

L'œuvre écrite par Maeterlinck compte une soixantaine de personnages.

Pour relever ce défi, Benjamin Knobil a auditionné de jeunes comédiens et comédiennes composant une distribution paritaire et polyvalente de quatre hommes et quatre femmes sachant chanter, danser et jouer d'un instrument.

La plupart de ces interprètes ont récemment été diplômé-e-s des écoles de théâtre romandes.

INTERPRÈTES

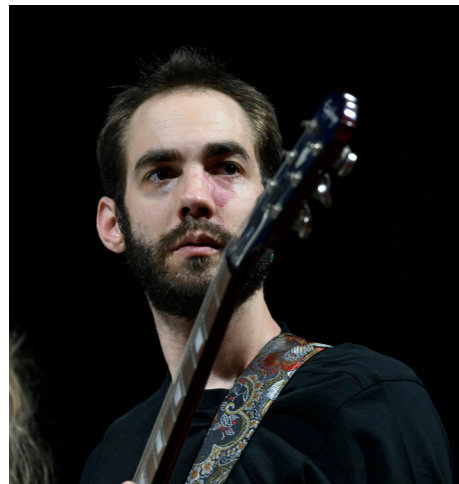
Cliquez sur le nom des interprètes pour voir leur CV. (Photos @ Lauren Pasche)



PHILIPPE ANNONI



AMÉLIE CHÉRUBIN-SOULIÈRES



BORIS DEGEX



DELPHINE DELABEVE



LOU GOLAZ



DIDIER PUNTOS



AURÉLIE RAYROUD



DIEGO TODESCHINI



CÔME VEBER

L'ENTRETIEN AVEC BENJAMIN KNOBIL

Brigitte Prost: Quelle est l'origine de cette création ?

Benjamin Knobil: En 2001, j'avais mis en scène *Les Aveugles* de Maeterlinck et souhaitais monter une œuvre du répertoire. C'est « une lecture du cœur ».

B.P. En partant sur ce projet, vous choisissez de réaliser un travail d'adaptation ?

B.K. Quand j'ai relu *L'Oiseau bleu*, je me suis dit que l'idée de Maeterlinck de faire un spectacle total était généreuse, mais fonctionnait mal : on commence par une narration parlée, ensuite on a une narration musicale, puis on passe par une narration dansée. Une réécriture était nécessaire, comme avec *L'Enfant et les sortilèges*.

B.P. Dans *L'Histoire du soldat*, le soldat est transformé au fur et à mesure de la représentation. En revanche, dans *L'Oiseau bleu*, les enfants ne sont pas transformés. Ils vivent des aventures et à la fin, Tytyl est fatigué, mais on ne sait pas vraiment pourquoi il a cherché l'Oiseau bleu.

UNE QUÊTE DE JOUVENCE, PLUTÔT QU'UNE RECHERCHE D'ESPÉRANCE.

B.K. Tout à fait. C'est au spectateur de faire le travail. C'est un conte philosophique, non pour enfants, mais pour adultes et jeunes à partir de douze ans, qui travaille sur des moments d'images, des moments d'impressions. Il y a beaucoup de choses que Maeterlinck n'explique pas, pour mieux les exprimer en images et en poésie. *L'Oiseau bleu*, c'est un spectacle en sensations et en émotions. Inverser la perspective en considérant que c'est un conte avec un point de vue d'adultes fait que toutes les merveilles qui arrivent sont des merveilles teintées d'une expérience de vie. Peut-être que ces enfants sont de vieux adultes ? En inversant les âges, tout fait sens. La recherche de l'Oiseau bleu devient une quête de jouvence, plutôt qu'une recherche d'espérance. C'est le fait de rester vivant.

B.P. Le texte et la fable de Maeterlinck deviennent avec vous non une adaptation, mais une réécriture ?

B.K. Cela était nécessaire, car le personnage principal Tytyl ne change pas et chaque scène n'amenait rien de nouveau pour lui. De fait, Maeterlinck dit : « ce sont les heures de ta vie qui défilent ». Je suis parti de cela.

B.P. Ce sont les derniers instants de vie de Tytyl : c'est cela que raconte la représentation ?

B.K. Oui. Le texte fait dire à la Fée avec humour : « À la fin du voyage, on sera tous morts. » C'est pour cela que j'ai supprimé le tableau du cimetière. Ce dernier est inclus dans toute la pièce ; il infuse. Par ailleurs, Maeterlinck avec *L'Oiseau bleu* veut un théâtre épique en feu d'artifice avec douze tableaux et plus de soixante personnages ! Pour trouver la dramaturgie scénique de cette œuvre, cela a été un formidable travail de réflexion.

B.P. Le personnage de Tytyl, qui est joué par le compositeur et pianiste Didier Puntos, est un personnage palindrome : c'est un jeune vieux ou ce vieux jeune dont l'enfant est toujours perceptible – alors même que le compte à rebours final a commencé, comme pour une sédation profonde. Comment imaginez-vous son interprétation au plateau ?

B.K. Sur scène, le vieux Tytyl est au piano et tente de se remémorer en musique les aventures de son enfance et cet oiseau bleu qu'il aura cherché toute sa vie. Il est prêt pour une dernière aventure dans cet endroit des songes...

B.P. Vous avez cherché à actualiser également *L'Oiseau bleu*, une pièce coloniale ?

B.K. On y trouve le regard de supériorité de l'homme blanc européen de son temps, comme dans *Tintin en Amérique* ou *Tintin au Congo*, visitant les mondes souterrains – que j'ai tenté de gommer. J'ai actualisé deux trois autres choses qui pour moi ne fonctionnaient plus. Par exemple, du personnage de la sœur de Tytyl, stéréotype de petite fille et faire-valoir de son frère, j'ai créé un double du personnage principal, à savoir son âme. Un des tableaux que j'ai réécrit de A à Z, tout en respectant Maeterlinck, c'est celui du Palais des Bonheurs. J'en ai fait un moment de comédie musicale exprimant de manière jubilatoire et terrifiante l'injonction au bonheur de nos sociétés. Ici le bonheur est quelque chose d'allusif, tout comme l'oiseau. C'est la recherche qui rend heureux, ce n'est pas l'accomplissement.

B.P. Que la narration poétique prenne le pas sur la narration épique, comme le désirait Maeterlinck, est *in fine* tout l'enjeu de cette création.

B.K. Oui. C'est cette contradiction qui va constituer le sel de la représentation.

B.P. Toute la dimension magique d'un point de vue technique, comment sera-t-elle rendue ? Par une « machine à jouer » – comme dirait René Allio ?

B.K. C'est effectivement une incroyable machine à jouer. Plateau tournant, trappes, rideaux, vidéo... Le décor est littéralement un diamant tournant, facétieux et à mille facettes, pour ouvrir l'imaginaire du spectateur à la singularité unique de chacun des nombreux tableaux.

B.P. L'idée est d'avoir à côté de ce diamant cette plateforme, où il y a Tytyl le vieux, au centre ou sur le côté, et toutes ces images qui sont issues de son imagination ?

B.K. ... L'imaginaire ludique et foisonnant de Tytyl est au centre de la représentation. Jusqu'au bout, tant qu'il reste en vie, les aventures les plus folles sont possibles. Avec cette mise en scène, j'ai voulu rendre compte sur le plateau de la dichotomie qu'il y a chez Maeterlinck, entre son univers cristallin, froid et métaphysique contrebalancé avec des personnages à la profondeur charnelle et vitale toute flamande et breughélienne.

Photos HD | Crédit © Lauren Pasche

https://drive.google.com/drive/folders/1bzW8sLI8H_-KA7xDZ4cRvDh3XRREvWN5

Teaser et interview © Taylor Diggelmann :

<https://youtu.be/almCNEdUZsl?si=9u8HqmmEqjSkWPca>

[Lire la vidéo](#)

L'OISEAU BLEU



